

**Storia e guida all'ascolto della musica**  
**Lezione di martedì 3 febbraio 2015**

**Debussy e Ravel**

Claude Debussy (1862-1918)  
**Prélude à l'après-midi d'un faune** - Data di composizione, 1894

Claude Debussy (1862-1918)  
**Pelléas et Mélisande**  
*Drame lyrique* - In cinque atti e dodici quadri - Dal dramma omonimo di Maurice Maeterlinck  
Prima rappresentazione: Parigi, Opéra-Comique, 30 aprile 1902

Atto IV – Scena IV

<p>PELLÉAS On dirait que ta voix a passé sur la mer au printemps! Je ne l'ai jamais entendue jusqu'ici. On dirait qu'il a plu sur mon cœur! Tu dis cela si franchement! Comme un ange qu'on interroge... Je ne puis pas le croire, Mélisande... Pourquoi m'aimerais-tu? Mais pourquoi m'aimes-tu? Est-ce vrai ce que tu dis? Tu ne me trompes pas? Tu ne mens pas un peu, pour me faire sourire?</p> <p>MÉLISANDE Non, je ne mens jamais; je ne mens qu'à ton frère...</p> <p>PELLÉAS Oh! comme tu dis cela! Ta voix! ta voix... elle est plus fraîche et plus franche que l'eau! On dirait de l'eau pure sur mes lèvres... On dirait de l'eau pure sur mes mains... Donne-moi, donne-moi tes mains. Oh! tes mains sont petites! Je ne savais pas que tu étais si belle! Je n'avais jamais rien vu d'aussi beau avant toi... J'étais inquiet, je cherchais partout dans la maison... Je cherchais partout dans la campagne, et je ne trouvais pas la beauté... Et maintenant je t'ai trouvée... Je l'ai trouvée... je ne crois pas qu'il y ait sur la terre une femme plus belle! Où es-tu? Je ne t'entends plus respirer...</p> <p>MÉLISANDE C'est que je te regarde...</p>	<p>PELLÉAS Sembra che la tua voce sia trascorsa sul mare a primavera!... Non l'ho mai intesa finora. Sembra sia piovuto sul mio cuore!... Lo dici sì sicura!... Come un angelo che risponde... Non posso crederlo, Mélisande... Perché m'ameresti? Ma perché m'ami? E vero quel che dici? Non m'inganni? Non menti un poco, per farmi sorridere?...</p> <p>MÉLISANDE No, non mento mai; non mento che a tuo fratello...</p> <p>PELLÉAS - Oh! come lo dici!... La tua voce! la tua voce... È più fresca e limpida dell'acqua!... Sembra dell'acqua pura sulle mie labbra... Sembra dell'acqua pura sulle mie mani... Dammi, dammi le tue mani. Oh! son piccole le tue mani! Non sapevo che eri sì bella!... Nulla avevo visto mai di bello così prima dite... Ero inquieto, cercavo ovunque dentro la casa... Cercavo ovunque nella campagna, e non trovavo la bellezza... Ed ora t'ho trovata... L'ho trovata... non credo che vi sia sulla terra una donna più bella!... Dove sei? Non ti sento più respirare...</p> <p>MÉLISANDE E perché ti guardo...</p>
<p>PELLÉAS Pourquoi me regardes-tu si gravement? Nous sommes déjà dans l'ombre. Il fait trop noir sous cet arbre. Viens, dans la lumière. Nous ne pouvons pas voir combien nous sommes heureux. Viens, viens; il nous reste si peu de temps...</p> <p>MÉLISANDE Non, non, restons ici... Je suis plus près de toi dans l'obscurité...</p> <p>PELLÉAS Où sont tes yeux? Tu ne vas pas me fuir? Tu ne songes pas à moi en ce moment...</p> <p>MÉLISANDE Mais si, je ne songe qu'à toi...</p> <p>PELLÉAS Tu regardais ailleurs...</p> <p>MÉLISANDE Je te voyais ailleurs...</p> <p>PELLÉAS Tu es distraite... Qu'as-tu donc? Tu ne me sembles pas heureuse...</p> <p>MÉLISANDE Si, si, je suis bien heureuse, mais je suis triste...</p> <p>PELLÉAS Quel est ce bruit? (Pause.)</p>	<p>PELLÉAS Perché mi guardi sì gravemente? Già siamo nell'ombra. Fa troppo buio sotto quest'albero. Vieni, nella luce. Non possiamo vedere quanto siamo felici. Vieni, vieni; si poco tempo ci rimane...</p> <p>MÉLISANDE No, no, restiamo qui... Son più vicina a te nell'oscurità...</p> <p>PELLÉAS Dove sono i tuoi occhi? Non mi fuggirai? Tu non pensi a me in questo momento...</p> <p>MÉLISANDE Ma sì, non penso che a te...</p> <p>PELLÉAS Tu guardavi altrove...</p> <p>MÉLISANDE Ti vedevo altrove...</p> <p>PELLÉAS Sei distratta... Ma che hai? Non mi sembri felice...</p> <p>MÉLISANDE Sì, sì, sono felice, ma sono triste...</p> <p>PELLÉAS Che è questo rumore? Chiudono le porte!...</p>

<p>On ferme les portes!  MÉLISANDE  Oui, en a fermé les portes...  PELLÉAS  Nous ne pouvons plus rentrer? Entends-tu les verrous? Ecoute!  Ecoute... Les grandes chaînes! Il est trop tard, il est trop tard!  MÉLISANDE  Tant mieux! tant mieux!  PELLÉAS  Tu? Voilà, voilà! Ce n'est plus nous qui le voulons! Tout est perdu, tout est sauvé! Tout est sauvé ce soir! Viens! viens...mon cœur bat comme un fou jusqu'au fond de ma gorge... (<i>// l'enlace.</i>) Ecoute! mon cœur est sur le point de m'étrangler... viens! Ah! qu'il fait beau dans les ténèbres...  MÉLISANDE  Il y a quelqu'un derrière-nous...  PELLÉAS  Je ne vois personne.</p>	<p>MÉLISANDE  Si, hanno chiuso le porte...  PELLÉAS  Non possiamo più rientrare? Senti i chiavistelli? Ascolta!  Ascolta... Le grandi catene!... E troppo tardi, è troppo tardi!...  MÉLISANDE  Tanto meglio! tanto meglio!  PELLÉAS  Tu? ecco, ecco! Non siamo più noi a volerlo!... Tutto è perduto, tutto è salvo! Tutto è salvo questa sera!... Vieni! vieni..., il mio cuore batte come un folle sin nel fondo della mia gola... (<i>La stringe.</i>) Ascolta! il mio cuore sta per soffocarmi... Vieni! Ah! com'è bello nelle tenebre...  MÉLISANDE  C'è qualcuno dietro di noi...  PELLÉAS  Non vedo nessuno...</p>
---	--

<p>MÉLISANDE  J'ai entendu du bruit...  PELLÉAS  Je n'entends que ton cœur dans l'obscurité...  MÉLISANDE  J'ai entendu craquer les feuilles mortes...  PELLÉAS  C'est le vent qui s'est tu tout à coup...  Il est tombé pendant que nous nous embrassions.  MÉLISANDE  Comme nos ombres sont grandes ce soir!  PELLÉAS  Elles s'enlacent jusqu'au fond du jardin! Ah! qu'elles s'embrassent loin de nous! Regarde! Regarde!  MÉLISANDE  (<i>d'une voix étouffée</i>)  Ah! Il est derrière un arbre!  PELLÉAS  Qui?  MÉLISANDE  Golaud!  PELLÉAS  Golaud? Où donc? je ne vois rien!  MÉLISANDE  Là...au bout de nos ombres...  PELLÉAS  Oui, oui; je l'ai vu... Ne nous retournons pas brusquement.  MÉLISANDE  Il a son épée...  PELLÉAS  Je n'ai pas la mienne...  MÉLISANDE  Il a vu que nous nous embrassions...  PELLÉAS  Il ne sait pas que nous l'avons vu... Ne bouge pas; ne tourne pas la tête. Il se précipiterait... Il nous observe... Il est encore immobile... Va-t'en, va-t'en, tout de suite par ici... Je l'attendrai...je l'arrêterai...  MÉLISANDE  Non,...  PELLÉAS  ...va-t'en,...  MÉLISANDE  ...non!  PELLÉAS</p>	<p>MÉLISANDE  Ho sentito del rumore...  PELLÉAS  Non sento che il tuo cuore nell'oscurità...  MÉLISANDE  Ho sentito frusciare le foglie morte...  PELLÉAS  È il vento che si tace d'un tratto... E cessato mentre ci baciavamo.  MÉLISANDE  Come son grandi le nostre ombre stasera!  PELLÉAS  Si abbracciano sino in fondo al giardino!... Ah! s'abbracciano lontano da noi! Guarda! Guarda!  MÉLISANDE  (<i>con voce soffocata</i>)  Ah! E dietro a un albero!  PELLÉAS  Chi?  MÉLISANDE  Golaud!  PELLÉAS  Golaud? Ma dove? non vedo nulla!  MÉLISANDE  Là... in fondo alle nostre ombre...  PELLÉAS  Sì, sì; l'ho visto... Non ci volgiamo bruscamente.  MÉLISANDE  Ha la sua spada...  PELLÉAS  Non ho la mia...  MÉLISANDE  Ha visto che ci baciavamo...  PELLÉAS  Non sa che l'abbiamo visto... Non muoverti; non volgere la testa. Si precipiterebbe... Ci osserva... E ancora immobile... Va', va', subito per di qua... Io lo aspetterò... io lo fermerò...  MÉLISANDE  No...  PELLÉAS  Va'!  MÉLISANDE  No!...  PELLÉAS</p>
---	--

<p>Il a tout vu... Il nous tuera!  MÉLISANDE  Tant mieux! tant mieux!  PELLÉAS  Il vient!  Ta bouche! Ta bouche!  MÉLISANDE  Oui! oui! oui!  <i>(Ils s'embrassent éperduement.)</i></p>	<p>Ha visto tutto... Ci ucciderà!...  MÉLISANDE  Tanto meglio!  PELLÉAS  Viene!  La tua bocca! La tua bocca!...  MÉLISANDE  Sì!... sì!... sì!...  <i>(Si baciano perdutoamente.)</i></p>
---	--

<p>PELLÉAS  Oh! oh! toutes les étoiles tombent!  MÉLISANDE  Sur moi aussi! sur moi aussi!  PELLÉAS  Encore! Encore! donne donne donne!  MÉLISANDE  Toute! toute! toute!  <i>(Golaud se précipite sur eux l'épée à la main et frappe Pelléas qui tombe au bord de la fontaine. Mélisande fuit épouvantée.)</i>  Oh! oh! Je n'ai pas de courage! Je n'ai pas de courage...  Ah!  <i>(Golaud la poursuit à travers le bois, en silence.)</i></p>	<p>PELLÉAS  Oh! oh! cadono tutte le stelle!  MÉLISANDE  Anche su me! anche su me!...  PELLÉAS  Ancora! Ancora!..., dammi!  MÉLISANDE  Tutta! tutta! tutta!  <i>(GOLAUD si precipita su loro con la spada in mano e colpisce PELLÉAS che cade sull'orlo della fontana. MÉLISANDE fugge spaventata.)</i>  Oh! oh! Non ho coraggio!... Non ho coraggio... Ah!  <i>(GOLAUD la insegue traverso il bosco, in silenzio.)</i></p>
---	--

Atto V – Finale

<p>AR KEL  Attention...Attention... Il faut parler à voix basse, maintenant. Il ne faut plus l'inquiéter... L'âme humaine est très silencieuse... L'âme humaine aime à s'en aller seule... Elle souffre si timidement. Mais la tristesse, Golaud... Mais la tristesse de toute ce que l'on voit...  <i>(En ce moment toutes les servantes tombent subitement à genoux au fond de la chambre.) (se retournant)</i>  Qu'y-a-t'il?  LE MÉDECIN  (s'approchant du lit et tâtant le corps) Elles ont raison...  AR KEL  Je n'ai rien vu. Etes-vous sûr?  LE MÉDECIN  Oui, oui.  AR KEL  Je n'ai rien entendu... Si vite, si vite...  Elle s'en va sans rien dire...  <i>(Golaud sanglotant.) (dans une sonorité douce et voilée la fin et toujours très calme)</i>  Ne restez pas ici, Golaud... Il lui faut le silence, maintenant... Venez, venez... C'est terrible, mais ce n'est pas votre faute... c'était un petit être si tranquille, si timide et si silencieux... C'était un pauvre petit être mystérieux comme tout le monde... Elle est là comme si elle était la grande sœur de son enfant... Venez... Il ne faut pas que l'enfant reste ici dans cette chambre... Il faut qu'il vive, maintenant, à sa place. C'est au tour de la pauvre petite.  FIN</p>	<p>AR KEL  Badate... Badate... Bisogna parlare a bassa voce, adesso. Non bisogna più inquietarla... L'anima umana è molto silenziosa... L'anima umana ama andarsene sola... Soffre sì timidamente. Ma la tristezza, GOLAUD... Ma la tristezza di tutto quel che vediamo... Oh! oh!  <i>(In questo momento in fondo alla stanza tutte le serve all'improvviso cadono in ginocchio.)</i>  Che c'è?  IL MEDICO (avvicinandosi al letto e tastando il corpo) Hanno ragione...  AR KEL  Non ho visto nulla. Siete certo?...  IL MEDICO  Sì, sì.  AR KEL  Non ho sentito nulla... Sì presto, sì presto... Se ne va senza dir nulla...  <i>(GOLAUD singhiozzando)</i>  Non restate qui, GOLAUD... Ora ha bisogno del silenzio... Venite, venite... E terribile, ma non è vostra colpa... Era un piccolo essere misterioso come tutto il mondo... Ella è là come fosse la sorella maggiore di sua figlia... Venite... Non bisogna che la bimba resti qui in questa stanza... Ora deve vivere al posto di lei. Tocca alla povera piccina.  Fine</p>
---	--

<p>Claude Debussy (1862-1918)  <b>La mer</b> - Data di composizione, 1905  1. <i>De l'aube à midi sur la mer</i>  2. <i>Jeux des vagues</i>  3. <i>dialogue du vent et de la mer</i></p>	<p>Claude Debussy (1862-1918)  <b>Images – Libro II</b> - Data di composizione, 1905  1. <i>Cloches à travers les feuilles</i>  2. <i>Et la lune descend sur le temple qui fût</i>  3. <i>Poissons d'or</i></p>
--	---

<p>Maurice Ravel (1875-1937)  <b>Rhapsodie espagnole</b>          Data di composizione, 1907</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. <i>Prélude à la nuit</i></li> <li>2. <i>Malagueña</i></li> <li>3. <i>Habanera</i></li> <li>4. <i>Feria</i></li> </ol>	<p>Maurice Ravel (1875-1937)  <b>Trio per violino, violoncello e pianoforte</b>          Data di composizione, 1914</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. <i>Moderé</i></li> <li>2. <i>Pantoum</i></li> <li>3. <i>Passacaille</i></li> <li>4. <i>Final - Animé</i></li> </ol>	<p>Maurice Ravel (1875-1937)  <b>La Valse</b>          Data di composizione, 1920</p>
--	---	---

Maurice Ravel (1875-1937)  
**L'enfant et le sortilège**  
*Fantasia lirica in due parti* - Libretto di Colette  
 Prima rappresentazione: Montecarlo, Opéra, 21 marzo 1921

**PREMIÈRE PARTIE**

*Una stanza di una casa di campagna (soffitto molto basso), che dà su un giardino. Una casa in stile normanno, antica, o meglio antiquata; grandi poltrone foderate; un alto orologio in legno, col quadrante a fiori. Una tappezzeria a piccoli personaggi, in stile pastorale. Una gabbia rotonda per scoiattoli appesa presso la finestra. Un grande camino a cappa, con il resto di un fuoco; un bollitore che brontola. C'è anche il gatto. Pomeriggio.*

(Il bambino, di sei o sette anni, è seduta davanti a un compito cominciato. È in piena crisi di pigrizia, morde la sua penna, si gratta la testa e canticchia a mezza voce.)

<p>IL BAMBINO Non ho voglia di fare i compiti Ho voglia di andare a passeggiare. Ho voglia di mangiare tutti i dolci. Ho voglia di tirare la coda al gatto. E di tagliare quella dello scoiattolo. Ho voglia di sgridare tutti! Ho voglia di mettere la mamma in castigo...</p> <p><i>(Si apre la porta. Entra la mamma, o piuttosto ciò di lei che lascia vedere il soffitto molto basso e la proporzione di tutto l'arredamento dove tutti gli oggetti assumono una dimensione esagerata, per rendere sorprendente la piccolezza del bambino, cioè una sottana, la parte inferiore di un grembiule di seta, la catena d'acciaio da cui pendono un paio di forbici, e una mano. Questa mano si alza, con l'indice puntato in modo interrogativo.)</i></p> <p>MAMMA Il Bebè è saggio? Ha finito i compiti?  <i>(Il bambino non risponde nulla e si lascia scivolare, imbronciato, giù dalla sedia. Il vestito viene avanti sulla scena, una mano è tesa sopra il quaderno. L'altra mano, più alta, sostiene un piatto con sopra la teiera e la tazza per la merenda.)</i></p> <p>Oh! Non hai fatto nulla! Hai sporcato d'inchiostro il tappeto! Sei pentito della tua pigrizia?  <i>(silenzio del bambino)</i></p> <p>Mi prometti, Bebè, di lavorare?  <i>(silenzio)</i></p> <p>Vuoi chiedermi perdono?  <i>(Per tutta risposta il bambino alza la testa verso la mamma e le fa la lingua)</i></p> <p>Oh!!!  <i>(La gonna arretra un po'. La seconda mano depone sulla tavola il piatto della merenda) (con tono severo)</i></p> <p>Ecco la merenda di un bambino cattivo: tè senza zucchero e pane secco. Resterai solo fino all'ora di cena! E pensa al tuo errore! E pensa ai tuoi doveri! Pensa, pensa soprattutto al dispiacere della mamma!...</p> <p><i>(La porta si riapre e il vestito esce. Il bambino resta solo, ed è preso da una frenesia di ribellione. Batte i piedi per terra, grida a pieni polmoni verso la porta.)</i></p> <p>IL BAMBINO Non fa nulla! Non ho proprio fame! Sono proprio contento di restare solo! Non voglio bene a nessuno! Sono molto cattivo! Cattivo! cattivo! cattivo!  <i>(Spazza via col dorso della mano la teiera e la tazza che si rompono in mille pezzi. Poi si arrampica sulla finestra, apre la gabbia dello scoiattolo, e punge la piccola bestia con il pennino)</i></p>	<p>L'ENFANT J'ai pas envie de faire ma page, J'ai envie d'aller me promener. J'ai envie de manger tous les gâteaux. J'ai envie de tirer la queue du chat Et de couper celle de l'écureuil. J'ai envie de gronder tout le monde! J'ai envie de mettre Maman en pénitence...</p> <p>MAMAN Bébé a été sage? Il a fini sa page?</p> <p>Oh! Tu n'as rien fait! Tu as éclaboussé d'encre le tapis! Regrettes-tu ta paresse?</p> <p>Promettez-moi, Bébé, de travailler?</p> <p>Voulez-vous me demander pardon?</p> <p>Oh!!!...</p> <p>Voici le goûter d'un méchant enfant: du thé sans sucre, du pain sec. Restez tout seul jusqu'au dîner! Et songez à votre faute! Et songez à vos devoirs! Songez, songez surtout au chagrin de Maman!...</p> <p>L'ENFANT Ça m'est égal! Justement j'ai pas faim! Justement j'aime beaucoup mieux rester tout seul! Je n'aime personne! Je suis très méchant! Méchant! méchant! méchant!</p>
---	--

<p>di ferro. Lo scoiattolo, ferito, grida e fugge per lo sportello aperto della gabbia. Il bambino salta giù dalla finestra e tira la coda del atto, che miagola e si rifugia sotto una poltrona.) (fuori di sé)</p> <p>Urrà!</p> <p>(Prende l'attizzatoio, attizza il fuoco, rovescia con un calcio il bollitore: nube di cenere e di fumo.)</p> <p>Urrà! Urrà!</p> <p>(Si serve dell'attizzatoio come di una spada per attaccare i piccoli personaggi della tappezzeria, che lacera: dei grandi lembi di tappezzeria si staccano dal muro e pendono. Apre lo sportello del grande orologio, si appende al bilanciere di rame che gli resta fra le mani. Poi, vedendo sulla tavola i quaderni e il libro, le fa a pezzi, con uno scoppio di risa.)</p> <p>Urrà! Mai più lezioni, Mai più doveri! Sono libero, libero, cattivo e libero!</p> <p>(Sazio di devastazioni, va a cadere ansimante fra i braccioli di una grande poltrona coperta da un rivestimento a fiori. Ma, o sorpresa! i braccioli della poltrona si spostano, il sedile si sottrae, e la poltrona, saltellando pesantemente come un enorme rospo, si allontana.)</p> <p>Ah!</p> <p>(Avendo fatto tre passi indietro, la Poltrona ritorna, pesante e beffarda, e va a salutare un piccola pastorella Luigi XV, che porta con sé per una danza compassata e grottesca)</p> <p>LA POLTRONA Vostro umile servitore, pastorella.</p> <p>LA PASTORA (con riverenza) Serva vostra, Poltrona</p> <p>LA POLTRONA Eccoci sbarazzati per sempre da questo bambino dai talloni cattivi.</p> <p>LA PASTORA Voi vedete, vedete che sono contenta!</p> <p>LA POLTRONA Mai più cuscini per il suo sonno, mai più sedie per i suoi sogni, mai più riposo per lui se non sulla nuda terra E ancora... chissà?</p> <p>LA PASTORA E ancora... chissà?</p> <p>LA POLTRONA, LA PASTORA Eccoci sbarazzati, etc.</p> <p>LA POLTRONA La panca...</p> <p>LA PASTORA ...il canapè,...</p> <p>LA POLTRONA ...il pouf...</p> <p>LA PASTORA ... e la sedia di paglia...</p> <p>LA POLTRONA Non vorranno più il bambino.</p> <p>I MOBILI</p> <p>(quelli che sono stati nominati dalla poltrona e dalla pastorella, alzano chi le braccia, chi i piedi, e ripetono in coro)</p> <p>Mai più il bambino!</p>	<p>Hourrah!</p> <p>Hourrah! Hourrah!</p> <p>Hourrah! Plus de leçons! Plus de devoirs! Je suis libre, libre, méchant et libre!</p> <p>Ah!</p> <p>LE FAUTEUIL Votre serviteur humble, Bergère.</p> <p>LA BERGÈRE Votre servante, Fauteuil.</p> <p>LE FAUTEUIL Nous voilà donc débarrassés à jamais de cet Enfant Aux talons méchants.</p> <p>LA BERGÈRE Vous m'en voyez, vous m'en voyez aise!</p> <p>LE FAUTEUIL Plus de coussins pour son sommeil, Plus de sièges pour sa rêverie, Plus de repos pour lui que sur la terre nue. Et encore... qui sait?</p> <p>LA BERGÈRE Et encore... qui sait?</p> <p>LE FAUTEUIL, LA BERGÈRE Nous voilà donc débarrassés, etc.</p> <p>LE FAUTEUIL Le Banc,...</p> <p>LA BERGÈRE ... le Canapé,...</p> <p>LE FAUTEUIL ... le Pouf...</p> <p>LA BERGÈRE ... et la Chaise de paille...</p> <p>LE FAUTEUIL Ne voudront plus de l'Enfant.</p> <p>LES MEUBLES</p> <p>Plus de l'Enfant!</p>
---	--

Maurice Ravel (1875-1937)  
**Concerto per pianoforte in sol** - Data di composizione, 1931  
 2. Adagio assai

Paul Verlaine - Art Poétique  
*Questa poesia, scritta nel 1874, fa parte della raccolta Jadis et naguère [Allora e ora], uscita nel 1884.*

<p>De la musique avant toute chose,      Et pour cela préfère l'Impair      Plus vague et plus soluble dans l'air,      Sans rien en lui qui pèse ou qui pose.      5 Il faut aussi que tu n'aïlles point      Choisir tes mots sans quelque méprise:      Rien de plus cher que la chanson grise      Où l'Indécis au Précis se joint.      C'est des beaux yeux derrière des voiles,      10 C'est le grand jour tremblant de midi,      C'est, par un ciel d'automne attiédi,</p>	<p>La musica, prima di ogni altra cosa:      e per questo preferisci l'impari,      più vago e solubile nell'aria,      senza nulla in sé che pesi e posi.      5 È necessario poi che tu non scelga      le tue parole senza qualche errore:      nulla è più caro della canzone grigia      in cui l'incerto si unisca al preciso.      Sono occhi deliziosi dietro veli,      10 è la grande luce tremula del mezzogiorno,      è – in un cielo tiepido d'autunno –</p>
--	--

<p>Le bleu fouillis des claires étoiles!  Car nous voulons la Nuance encor,  Pas la Couleur, rien que la nuance!  15 Oh! la nuance seule fiancée  Le rêve au rêve et la flûte au cor!  Fuis du plus loin la Pointe assassine,  L'Esprit cruel et le Rire impur,  Qui font pleurer les yeux de l'Azur,  20 Et tout cet ail de basse cuisine!  Prends l'éloquence et tords-lui son cou!  Tu feras bien, en train d'énergie,  De rendre un peu la Rime assagie.  Si l'on n'y veille, elle ira jusqu'où?  25 O qui dira les torts de la Rime?  Quel enfant sourd ou quel nègre fou  Nous a forgé ce bijou d'un sou  Qui sonne creux et faux sous la lime?  De la musique encore et toujours!  30 Que ton vers soit la chose envolée  Qu'on sent qui fuit d'une âme en allée  Vers d'autres cieux à d'autres amours.  Que ton vers soit la bonne aventure  Éparse au vent crispé du matin  35 Qui va fleurant le menthe et le thym...  Et tout le reste est littérature.</p>	<p>l'azzurro brulichio di chiare stelle!  Perché vogliamo ancor la sfumatura,  non colore, ma solo sfumatura!  15 Oh, solo essa accoppia il sogno  al sogno e il flauto al corno!  Va più lontano possibile dall'assassina arguzia,  dal crudele spirito e dall'impuro riso,  che fanno piangere gli occhi dell'azzurro  20 e tutto quell'aglio di bassa cucina!  Prendi l'eloquenza e torcile il collo!  E farai bene, in vena d'energia,  a moderare un poco anche la rima.  Fin dove andrà, se non la tieni d'occhio?  25 Oh, chi dirà i torti della rima?  Quale bambino sordo o negro pazzo  ci ha plasmato questo gioiello da un soldo,  che sotto la lima suona vuoto e falso?  La musica, ancora e sempre!  30 Il tuo verso sia la cosa che va via,  che si sente fuggire da un'anima in cammino  verso altri cieli ed altri amori.  Il tuo verso sia l'avventura buona  sparsa al vento increspato del mattino  35 che va sfiorando la menta ed il timo...  E tutto il resto è letteratura.</p>
---	--